FEHILLETON

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

-Je le savais, monsieur le que l'homme que j'avais aimé. Octave Longuet, était le comte de Sisterne, j'avais consacré ma vie à une œuvre unique. D'ail-leurs, quand même j'aurais eu pensée de réclamer l'exécution de votre promesse, je n'au-rais point osé le faire. Et puis, c'est longtemps après que j'ai su que vous ne vous étiez point marié, parce que vous gardiez votre cœur le souvenir de Gabrielle Liènard...Le jour où vous m'avez rencontrée au bord de la Marne, près du parc Cou-

-Ainsi, c'est vous, l'interrompit-il, c'est bien vous! Et je ne vous ai pas recondue, a cause d'une pâieur étrange qu'avait alors votre visage.

-Cette pâleur, qui n'a pas qu'il vous a révélé. com lètement disparu, m'est restée après une longue et cruelle matadie. J'ai passé seilongue et ze mois dans un ho-pice d'alienées, monsieur le comte

-Je reviens à notre rencontre au bord de la Marne. Je vous ai reconnu immediatement; du reste, les sept années écoulees, ne vous avaient point changé; mais c'est quelques jours apres que j'appris que vous étiez le comte de Sisterne, un ami de M. le marquis Alors, monsieur le bien que ne sacnant point l'accueil que vous me feriez, si j'avais eu mon enfan

mon fils a vou presenter...

- Un fils, c'était un fils exs ima l'amiral.

- Je n'aurais pas hésité. monsieur le comte, j'aurais eu la hardiesse de vous dire: Donner om à notre entant !... Hélas !

prono..ça l'amiral d'un ton douloureux.

Gabrielle baissa la têre

Ils restèrent un mom nt silencieux, profondément émus tous deux. Le comte avait pris une des mains de la jeune fem me et la serrait doucem nt

-Pauvre mère! comme vous avez dû souffrir!

Elle releva lentement la tê

-Oui, monsieur le comte, dit-ii j'ai souffert; mais Dieu, je l'espere, me tiendra compte des larmes versées. Mais il est temps que je vous dise pourquoi je uis venue vous trouver aujourd'hui. Comme vous le savez j'ai entendu les dernières paroles prononcées par M. le marquis de Coulange en vous quittant. Ne pouvant être satisfait de la lettre que vous lui avez écrite hier, il était venu vous demander une explication que vous n'avez pas cru devoir lui donner. Et il vous a dit: "Tu diras peut-être à l'institutrice de na fille ce que tu refuses de me dire à moi

Le tront de l'amiral s'assombrit substement.

-Je juge d'après ces paroles, continua Gabrielle, que M. le marquis ne vous a point fait grave confidence qu'il devait vous faire. Du reste, monsieur le comte, ce qu'il avait à vous dire, vous le savez, et n'est point la faute de M. le marquis si cette révélation n'a pas été faite par lui

-C'est dimanche soir qu'il a tout appris lui-même, et lundi il était ici, chez vous. Vous veui z de partir pour

Brest. -Hier soir, M. de Coulange a dit devant moi: "Je verrai demain le comte de Sisterne; mais après la lettre qu'il m'a écrite, n'ai plus de confidence à lui faire; c'est lui qui doit me parler et me tournir des explications. Alors, sur ce qu'il me dir, je repondrai." Je pensais être ici avant M. de Coulange, il a été plus matinai que moi.

- Monsieur le comte, après le coup de fusil tiré sur M. le mar-

quis de Coulange, l'explosion de Frameries, où il a failli périr, et sa chute de cheval au bois de Boulogne, ne vous est-il donc pas venu à l'idée qu'un ennemi terrible, acharné, poursui-vait la famille de Coulange de sa haine implacable!

L'amiral ne répondit pas mais il s'agita sur son siège avec un malaise visib le.

-Monsieur le comte, reprit Gabrielle, vous avez reçu, vous comte, mais quand je d'couvrais ou Mme de Valcourt, une lettre anonyme.

-C'est vrai. -Eh bien, monsieur le comte l'auteur de cette lettre est le féroce -nnemi dont je vous parle; cet homme est ce qu'il y a de plus vil, de plus hideux parmi les scélérats. Ah! je n'ai pas a vous cacher le nom de ce monstre; il se nomme Sosthène de

-Le frère de la marquise exclama l'amiral. -Oui, le frere de la marqui-

Perny

-C'est épouvantable! mur

mura M. de Sisterne. -Oh! je sais ce que l'infâme a pu vous écrire, reprit Gabrielle, pui-que je connais le secret

-Et vous dites, Gabrielle, vous dites que le marquis

Tout, monsieur le comte Frappé cruedement dans son amour paternel pour celui qu'il crovait son fi s, comme il a été

teras comte de Coulange!" Et Maximilienne sait tout aussi. monsfeur le conte. Et se jetant au cou d'Eugene, elle lui a dit : Tu es toujours mon frère!

Vous êtes plus sévère, vous : ma gré son mér te et l'amour all a pur Mlle de Valcou e qu'il n'est pas le fils du narquis de Coulinge, vous repoussez le macheureux et le trouvez indigne de votre mèce Maintenant, le cœur meurtri. désespéré, il voit son avenir perdu et ne croit plus au bon-heur...... Mons eur le comte, c'est pour lui que je suis devant vous, c'est pour lui que je viens vous supplier! Eugène et Ml.e Valcourt s'aiment, vous ne détru rai même pas en même temps leur bonheur a tous deux. vous ne ferez pas cela; d'aill urs, vous ne le pouvez pasCe que vous devez laire, monsieur le comte, c'est de rappeler immédiatement à Paris Mme de Valcourt et votre nièce, et d'a ler dire au marquis Coulinge ces seuls mots: "J'ai eu tort

-Non, ce mariage est impos sible, répliqua vivement l'amiral.

-Oh! monsieur le comte! fit Gabrielle avec douleur.

-Gabrielle, ce que vous ve-nez de me dire confond ma raison; ce que j'éprouve est plus que de la stupefaction, et je suis à me demander si je vous ai bien entendae, si je vous ai bien comprise. Comment! lemarquis et Maximilienne savent tout, et la marquise, l'épouse coupable, est encore à l'hôtel de Coulange.

Gabrielle se redressa brusquement sur ses jambes.

-Monsieur le comte, mais que supposez-vous donc? excla-

-Je ne suppose rien ; le comte de Coulange n'étant pas le fils du marquis, il est de toute

avec torce, je ne veux pas vons laisser prononcer des paroles que vous regretteriez amèrement dans un instant. Ainsi, le misérable qui vous a écrit a osé vous dire que sa sœur, la mar-quise de Coulange, avait fail i à ses devoirs? Et vous, monsieur le comte, vous qui connnaissez cette noble femme, vous avez pu ajouter foi à cette lâche et nfâme calomnie! Ah! la pauvre femme, a quelles gemonies estelle traînée!.....

CUISINIERE O. MIND E On deman le un bonne ui ini re. Le salaire variera de \$15 à \$2, suivant les

ca acites du sujet.
Pour i formations s'adresser: Au nu
mero 165, rue Maria, ou à ce bureau.

Un Grand Prob'eme

Un Grand Prob'eme

Prenez toutes les médecines pour les rognons et le faie.

Prenez tous les rificateurs du sang.
Prenez tous les remèdes contre le Réumatisme.
Prenez tous le spécifiques, contre la fieve et l's dérangements bilieux.
Prenez tous les restaurateurs du cerveu et des nerfs.
Prenez tous les grands moyens de rendre la sa té.

Sinfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus la fuites De outes les meilleures de toutes ces choses, et les plus la fuites De outes les meilleures mélecines du Monde, et vous trouverez que les "Amers de Houblon" possèdent plus que tous ces autres renédes des qualtes et une passance or ratives et Qu'ils vous guériron quand les au res, Plus un à un ou simultanèment n a ront pas eu d'effet. Essayez et vous aurez la preuve Enqueres ement du Fo'e

Endureissement du Foie

Il ya 5 ans je commençai a souffrir 'une mal die du regnous, du toie et du bunatisme.

Depuis I rs je fus absolument incapable
l'ag r Mon foi devin' der comme du
nois; les membres m'euffèrent et se rem-lient d'eut.

Tous es mei leurs mé lecins déclarèrent

the rien ne pourrait me guerir. Je resolu-d'essayer les Amers de Ho blon; 7 beu le lles effice t pour rentre mon foie à sor è at norm. , pour guerr mes membr se pour opèrer un miracle dans l'état de ma st é; autrement j. se rois a jour l'hu dans la tembe. J. W. Morky. Buffalo. aurement je seris anjour!'he a tembe J. W Morry Buffalo 1881.

Panyrete et Souffrance

tes mal dies de mafari le et d's compte considerables des mode ins.

Jetas completement de our ge jusqu'à re que, i y a un ac, sur l'avis de mocapaseur, je commençar à fire usage des Amers i Hu lond en un mois nous étions tous bienet personne l'entre cou n'a et em a de denuis. Je doi dire à tous las purres qu'es pe ve ten eur familie en poune sonte dera tun an en se sirva te parties de le sai — no uvrier mest les dures qu'es qu'

le le sai — n uvrier

Les hout il es qui ne port nt ras

ne etiqu te blanche marquée d'une toufe verte de Hout on son de la contrefan R j tez t us les remèdes sans valeu,

unpuso més, q i s' firent s'us le nom de

Hou i n'' on ' H util ns''

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites OMMENT? comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladics des "Le "Kidney Wort" m's ramené, pour inisi dire, des porres du tombeau, lo-que avas éé condamé par treize médecins aux outremux, Mechanic, Ionie, Mich. M. W. Devenux, Mechanic, Ionie, Mich.

Vos Berfs sont-ils afiniblis ?
"Le "Kut.cy Wort" m'a guéri la fai-e-e des terts, etc., lorsque l'on désespérait s mes jours." Mue M. M. B. Goodwin, Ed. hristian Monitor, Cleveiand, O.

Souffrez-vous de la maladie de "Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque non urine avant la consistance de la craie, uns ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Sonffrant de la diabète ? 'Aidney Wort" est le remède le plus que j'aie present. Il procure un nent presque immédiat." Dr Phillip C. Banou, Moneton, Vt

Souffres-vous de maladies du foie?
'Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-lad e chronque du foie lorsque jedemandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationaie, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (I bouteille) m'a feri lor que j'érais si souffrant que je ne auvais me lever, mais que je me roulais C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis

Souffrez-vous de maladies des "Le "Kidney Wort" m'a guéri de mala es du fole et des rognons après que j'eu vi inumement, pendant des an ées, le nument des médecins. Ce romède vau ofte. aml Hodges, Williamstown, West Va

uffrez-vous de la malaria?
"Kidney Wort" est supérieur à tous
res pa pratique. autres remèdes dont Jaio de autres remèdes dont Jaio de ge dans ma pratique.

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt

Etes-vous billeux?
"Le "Kiduey Wort" m'a fait plus de bieue tous les autres remèdes dont j'aie jamai que tous les autres remeats fait usage. Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon

Souffrez-vous des hemorrhoides ? W. C. Kline m'avait recommandé ce remède G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa

Etes-vous torture par le rhuma-tisme?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné ot après que (cus soufiert pendant trene aus. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine

Aux femmes qui sont malades?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'unmaladie doit je souffrais depuis plusieur années. Plusieurs de mes ames qui en on fait ussge en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, lie La Mothe, Vt

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage da

KIDNEY-WORT

Le Purit cateur du Sang.

Ma dougall, Mac ougal & Belcourt AVOC TS, PROCUREURS,

AYOU TS, PROCUREURS,
Agents nour les affaires de la Cour Suprém , le Pa lemert, et des Départements
du Canada, ac.
"Scottish Ont rio Chambers" oin des
rues Sparks et El. in. Ottowa
HON WM MACDOUGALL.
N A BELCOURT, L L. M.
N. B.—Mr. Belcourt, embre du Borreau
d'Ontario et de celui de Queber, s'occup-ra
sussi des affaires reguérant son attention
dans outse duraière Province.

N B.—Voyez le échantillons de ces toiles dans ma vitrine.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIA

la Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

et la sureté.

Cher- p-lais et chars do toirs joints à us les nams express Bonne salle à finer à des distances convenables. Aucu Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pul man qui quittent Mont real les lundi, mercredi et vendredi sen ent directement à Halifax, et ceu jui quittent le mardi, le jeudi et la medi se rendent. Saint-Jean directement.

amedise rendent onto les parties de Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Crande Brit gui et le Continent devro pret des cette route, évitant ainsi pui ur entraines de milles de la navigation d'h

Importateurs, et Exportateurs o veront avantageux de se servir de tte route, vu qu'elle est la p us rapide que ses taux de transfort sont auss

bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic irect est expédié par des con vois rapides s eci ux, et l'expérience a prouve que la route de l'Intercolonia es de pour le fret d'Europe, venant estination des divers points du

ou et destination des d'ivers points du Canada et des Blats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tout les renseignemen s désirables sur la route les taux de passag-r ou de tret eu s'adres-eant à

E. KING, Agent de billets, ROBERT B. MOODIE,

Agent pour les passagers et le fret de l'uest, 93 bloc Rossin, rue York, To onto. D. POTTINGER. Surintendant généra: Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VASES.

CALICES.

PATENES.

CIBOIRES.

J. F. GARROW

Ottawa, 29 janvier 1883.

CRUCIFIX,

OSTENSOIRS.

BURETIES.

ents d'autels.

alices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

ent de c

170, RUE SPARKS

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récer-nent découvert un "spécific certain" e

to the second se

conditions.

HEYWOOD & Cle.

19 Park Place, New York
1 juillet 1884
1 an

Strop des Enfants du Dr Godern

de l'Universit
Collège Victo
Le sirop des en
fants est supérieu
à toutes les préps
rations calmante
offertes aux mère
de famille pour conserver la sant de leuie
enfants; îl peut être donné avec 'a plus
grande confiance aux enfants dans les ces
suivants: Colique. Diarrhée, Dyssenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Tous.
Rhume, Coqueluche, etc.
Demandes le Sisno pu Da Goderne e
n'en achetes point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etau
Unis

Onis
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul proprietaire,

Scul proprietaire,
B. B. MoGALE, Chimiste
Moztr

Ce sirop est préps rée avec l'approb-tion des professeur de l'É ole de Méd-cine de Chiru-gie de Montréa F ulté de Médec de l'Universit Collège Victo

ENCENSOIRS

CHANDELIERS.

AU CLERGE

OTTAWN PLATING WORKS

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Tous les convois ement à Montrés

stations intermediaires qui arrive à Toronta à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nui venant de Boston et New-York v'à Spring field, quittant Boston vià Lowell à 7.00 p.m vià Fichburg à 6.00 p.m. et New-York i 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 di matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSI

Les passag rs pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure a 'ontréal où leur bagge est transféré sans frais extra et sans que le passag r ait à en occuper. Le bagge est ébéqué pour n'importe quel en

Le bagage est eurone p...

droit.
es bill-ts et tout autre renseignement per
vent être obtenns aux bureaux du Grand Tronrue Sparks, et au dêpôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains son
réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINNLEY,
Gérant

Agent gén. des passagers. Uttawa. 22 août 1884

Huissier de la Cour Suprème, B. C. RUE BRITANNIA,

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PIER et CIGARES « GICOUEL

Le Papier et les Cigares Gioquel calment à l'instant

même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. - à Québec, chez MM. le D' Ed. MORIN & C'*, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMAGIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES CEXTRAIT G'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAREUX du P. GUILLIE

Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujo

Une expérience de plus de soixante années a démontre que l'Élixir Guillie t d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES

Les Pilules d'Extrait d'Elicir du D' Guillie contiennent, sous un petit volume, toutes les propriéés tout-purgatives et dépuratives de cet Elicur. Elles conviennent surtout à la classe ourrière, a laquelle elles évitent les dépenses consuérables des malades et les pertes de temps.

Dépot à quêber D' Ed. Morin A. Cla D... Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Ph

LE SEUL VIN

dont l'emploi

danne les mêmes résultats que osiui de I'HUILE de FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXISER LA SIGNATURE CHEVRIER Dépôt à Québec D' Ed. MORIN & C'a Pharmacieus-Chimistes, 814, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" VOIE LA PLUS COURTE

Et tous les points à l'est. A CONVOIS A PASSAGERS

Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-réal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Ver Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Privinces maritimes et aux vi les de Nouveile Angieterre, Troy, "Wany et New-York."

A partir du 2 Janvier 1884, les trains cir-aleront comme suit

ni se locomotive et indépend ument de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Jtawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronta à 10 heures du soir.

BT RAILS NEUFS EN ACIER

G. J. Labelle,

HULL:



TOUJOURS

KILLER NOS DOULEURS Et nos MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMEDE

DAVIS & LAWRENCE Co. Limited.



Poudres de Condition d'Alexander **ROULES POUR les ROGNONS**

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA :- C. STRATTON. Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pourle ir
efficacité de se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrelaçons.

T. ALEXANDER.

N. R.—On paut avers chienur l'article vé. N. B.—On peut aussi obtenn: "article vé ritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.





SPRUCINE

Une des meilleures prepaerations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagment immédiat et la grucrison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Errouement, de la Croup, et de toutes les maladies de a Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la touteille.

B. E. ECGAL., Chimistre.